

Titre	Le Petit Violon				
Auteur	GRUMBERG Jean Claude				
Illustrateur					
Editeur	Hekoya Jeunesse Actes Sud - Papiers				
Collection					
Nombre de pages	28				
ISBN	2-7427-2313-7				
Forme littéraire	Théâtre				
Genre littéraire					
Note de présentation	<p><u>Ministère :</u>  Un camelot arrache une petite fille sourde et muette à la cruauté du cirque qui l'exploite. Il s'occupe d'elle avec tendresse. Un jour, le directeur du cirque, le tuteur légal, veut récupérer la fillette... L'œuvre se présente comme la confession d'un camelot au soir de sa vie. Un procédé de mise en scène (usage d'une perruque) permet de distinguer le narrateur de ce récit du personnage jouant les scènes en flash-back. Ce montage complexe méritera d'être nettement clarifié. L'écriture dramatique enrôle le spectateur dans des positions diverses : destinataire d'une confidence, public d'un boniment, témoin d'une cruauté, déchiffreur de signes pour comprendre qui est le personnage de la fillette, voyeur des émotions du père abandonné ou de l'amoureux transi. Cette pièce de théâtre parcourt plusieurs registres, depuis le pathétique jusqu'à la satire, et présente plusieurs facettes de l'observation picaresque</p>				
<b>Axes de travail possibles</b>					
En lecture	*	En écriture	*	A l'oral	*
<b>Dispositifs pédagogiques possibles</b>					
<p>On prendra soin de ne pas dévoiler la quatrième de couverture qui donne le « secret » de la petite fille. Il sera beaucoup plus intéressant de laisser les enfants interpréter ce qui est révélé à demi-mots (les mots sourde et muette ne sont jamais prononcés dans la fin de la scène 3.</p> <p>Un seul ouvrage peut suffire, mais dans la mesure où le travail d'écriture porte principalement sur des dialogues, on pourra s'en procurer un second pour permettre des mises en voix « livre en main ».</p> <p><u>1<sup>ère</sup> séance :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un premier problème de compréhension se pose pour le lecteur ; problème qui initie directement aux contraintes particulières de l'écriture théâtrale : un même lieu, où parfois des retours en arrière sont nécessaires au déroulement du récit. C'est le cas ici : Léo le camelot est vieux, mais l'histoire commence avec « hier j'étais jeune »....</li> <li>- On lira la première page de la scène (page 5) à voix haute et à trois voix : le maître = Léo, un enfant = le géant, un autre enfant = lecteur des didascalies (terme préalablement explicité). On fera alors une pause et on demandera : « comment l'auteur de théâtre s'y prend pour faire comprendre que l'on passe de « Je suis seul, vieux et triste » à « Mais hier j'étais jeune ». Cela passe par les didascalies, par le jeu avec un accessoire symbolique (mettre et enlever la perruque), par l'aspect de la roulotte (ouverte ou fermée), par les adresses aux spectateurs...</li> <li>- La suite de la scène 1 sera lue au choix par les enfants ou le maître. On fera alors poser la problématique de cette histoire. Dans le cahier de littérature, les enfants répondront à la question « à votre avis, ce que Léo et le géant ont décidé, va-t-il se réaliser ? et que va-t-il se passer ? »</li> </ul>					

### 2<sup>ème</sup> séance :

- Au début de cette séance, lecture sera faite des hypothèses émises par les enfants sur la suite de l'histoire. On dressera également un portrait du personnage « problématique » Monsieur Univers. Une affiche sera réalisée pour lister les caractéristiques du personnage et donc faire le point sur ce qu'on peut attendre d'un tel personnage....
- Lecture silencieuse de l'extrait du début de la scène 2 qui aura été retapé jusqu'à l'entrée de Léo dans la scène « ...dromadaires et chacals ». On notera la présence du géant dans cette scène, qui là ne dit rien. La suite de la scène sera donnée à lire, on relèvera collectivement la seule réplique du géant dans cette scène (une réplique qui présente Léo) et la réaction de Univers à cette phrase qui renforce le caractère « exécrationnel » du personnage.
- La scène 3 sera lue par le maître accompagné d'une autre voix pour les didascalies. Une pause sera faite en fin de scène pour demander aux enfants d'imaginer quel peut être le problème de la petite fille.
- Lecture finale de la scène 4 : on relèvera le rôle du monologue et de l'adresse au spectateur ; rôle d'ellipse temporelle. Dans cette scène particulièrement le jeu sur la symbolique de la perruque est présent. L'histoire peut elle se finir là. Proposer aux élèves d'anticiper la suite de l'histoire dans le cahier de littérature.

### 3<sup>ème</sup> séance :

- La scène 5 axée sur le boniment (d'abord de Léo le camelot puis de l'homme qui devient maître) se prête à un travail de mise en voix. Mettre l'accent sur le rôle de ces discours « vendeurs ». Un travail d'analyse de ce type de discours permet d'éduquer le regard critique des citoyens. On relèvera alors les procédés employés pour le boniment : phrases exclamatives, adresses au public, répétitions, phrases emphatiques, louanges, exagérations d'arguments, tentatives de preuves....
- La séance se clôturera sur un débat à l'oral : « qu'auriez vous fait à la place de Léo ? »

### 4<sup>ème</sup> séance :

- On pourra commencer la séance par un travail d'écriture d'anticipation « que va-t-il se passer ? » « Pour Léo, pour Sarah, mais aussi pour le géant (personnage qui a disparu depuis plusieurs scènes !) et pour Monsieur Univers ». Cet écrit pourra être présenté sous forme de tableau récapitulatif à double entrée : chaque personnage, relié à deux événements (l'une portant sur la description d'une nouvelle aventure, et l'autre portant sur le choix d'une fin heureuse ou malheureuse).
- La scène 6 sera alors lue par le maître après avoir inventorié les différentes propositions des élèves. En fin de lecture de cette scène, on notera que l'histoire peut se terminer ici – pour la seconde fois – Mais on posera le problème du rebondissement en demandant pourquoi le géant et Monsieur Univers n'apparaissent plus. On demandera donc d'imaginer comment ces deux personnages peuvent trouver leur place dans la suite de l'histoire.
- La scène 7 sera mise en voix, avec lecture des didascalies
- La scène 8 sera lue par le maître.

*Activités décrochées : Plusieurs propositions sont possibles dans le domaine de l'ORL, car dans ce texte, le vocabulaire utilisé joue sur les contrastes et permet de travailler sur le champ lexical de la tristesse et de la gaieté (scènes 1 et 2). On pourra aussi travailler sur le portrait des personnages : lister les adjectifs utilisés...*

<b>Mise en réseaux possibles</b>	
<b>Avec d'autres ouvrages de la liste</b>	
Même thème	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le jour où j'ai raté le bus, J.L Luciani, Rageot – <i>les difficultés de communication avec un handicap</i></li> <li>- Sur le bout des doigts, Hanno, Thierry Magnier</li> </ul>
<b>Avec d'autres ouvrages hors liste</b>	
Du même auteur	- Iq et Ox
Sur le même thème	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Signes de... Thierry Magnier, collection</li> <li>- Ecoute mon cœur, Jeanine Teisson (problème de la surdité)</li> </ul>
Mots – clés	Education – pouvoir – différence - surdité
<b>Boîte à outils complémentaires pour l'enseignant</b>	
Sur l'auteur	Un auteur de théâtre connu pour ses écritures en théâtre adulte également
Sur des détails du livre	<p>On notera que les personnages ne sont pas listés en début de scène, comme dans certains autres ouvrages de théâtre ; ce qui nécessite une lecture rapide et une prise d'indices qui permettra de repérer qu'il y a alternance de dialogues et de monologues ; et que quand semblent apparaître trois personnages, le troisième personnage ne dit ou ne murmure qu'une seule réplique.</p> <p>On notera une difficulté de compréhension dans la scène 5, si on lit les noms des personnages, il semble y en avoir trois, mais dans le déroulement de la scène le personnage « L'homme » demande à se faire appeler « Maître ». C'est la scène centrale du texte</p>
Rédacteur de cette fiche	Groupe départemental « littérature jeunesse » Vaucluse